

Il y a seulement quelques années, des sceptiques et des dilettantes tournaient en ridicule le programme de transition de la IV<sup>e</sup> Internationale. Aujourd'hui ses mots d'ordre essentiels — échelle mobile des salaires et des heures de travail, nationalisation sans indemnité ni rachat, ouverture des livres de comptes des grandes entreprises au contrôle ouvrier, milices ouvrières, gouvernement ouvrier et paysan — commencent à trouver un écho chez des millions de travailleurs dans toutes les parties du monde. Le programme est clair. L'écho grandissant qu'il trouve montre quelles grandes possibilités s'ouvrent pour la construction de partis de masse de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Cependant, la construction de partis de masse, même dans les situations les plus favorables, est un processus qui comporte de grandes difficultés. Il faut savoir dominer tout un ensemble de problèmes organisationnels compliqués. Il faut établir la confiance dans les rapports entre la direction et le parti, le parti et les masses. Ce processus se développe inégalement partout. Sans aucun doute, il y aura encore des situations où l'absence de développement en temps voulu d'un parti de masse ou d'une direction révolutionnaires entraînera une défaite partielle. Mais c'est précisément parce qu'une époque tout entière est en question que de telles défaites sont partielles, que la tâche de construire rapidement des partis de masse est constamment posée à nouveau devant nous, et que les possibilités en augmentent. Voilà la perspective sur laquelle travaillent les jeunes partis de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Une direction révolutionnaire solide se forge d'abord dans la défense du programme. Si le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale commence aujourd'hui à pénétrer parmi des millions d'hommes, s'il commence à se vérifier dans l'épreuve de l'action, cela est dû, d'abord et avant tout, à la capacité des jeunes partis de cadres de l'Internationale à résister fermement à tous les obstacles placés sur leur route.

#### LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE A SURVECU A L'EPREUVE DE LA GUERRE ET DE LA REACTION.

Les cadres de la IV<sup>e</sup> Internationale se sont rassemblés dans la plus acharnée des luttes à contre-courant pendant les années de réaction qui suivirent le déclin de la vague révolutionnaire clôturant la première guerre mondiale. Dès le début de son développement en 1923, le mot d'ordre de Trotsky, le fondateur de la IV<sup>e</sup> Internationale, fut « Retour à Lénine! » Ce fut le premier cri de guerre de l'opposition de gauche trotskyste contre Staline et toute la clique qui commençait alors sa carrière contre-révolutionnaire en révisant la théorie internationaliste, de lutte de classes de Marx et Lénine. Ce fut le cri de guerre qui, dans les années suivantes, exprima l'attachement des trotskystes au programme et à la conception du parti bolchevick, le premier et le seul parti dans l'histoire qui ait montré comment la révolution prolétarienne peut être victorieusement accomplie.

Au début de la guerre actuelle la IV<sup>e</sup> Internationale, une fois de plus, a eu à combattre d'autres tentatives de révision des fondements du programme révolutionnaire, cette fois dans ses propres rangs. C'est dans cette lutte que la IV<sup>e</sup> Internationale s'est armée du dedans à l'épreuve difficile des années de guerre qui suivirent. « Retour à Lénine », retour à l'internationalisme prolétarien, à la fraternisation entre les peuples belligérants, à la défense révolutionnaire de l'U.R.S.S., à la continuation de la lutte de classe, à la préparation aux tâches révolutionnaires qui viennent — tel était le cri de guerre de la IV<sup>e</sup> Internationale pendant les années sombres de la terreur nazie et au milieu de la persécution « alliée ».

La II<sup>e</sup> Internationale a disparu sans laisser de traces et les partis sociaux-démocrates qui la composaient se sont transformés en misérables agences de propagande pour l'impérialisme anglo-américain. Son écroulement a répété sous une forme plus grotesque son exhibition de 1914-1918.

Après avoir été rongée par des années de trahison, la III<sup>e</sup> Internationale a tout simplement été rayée du monde par Staline, en échange du prêt-bail de Wall-Street.

Toutes les organisations centristes internationales, comme le Bureau de Londres, se sont simplement cassées en leurs composantes.

Seule la IV<sup>e</sup> Internationale a maintenu bien haut le drapeau de l'internationalisme prolétarien, de la lutte révolutionnaire contre la guerre. Seule la IV<sup>e</sup> Internationale a résisté à l'épreuve de la guerre. Seule la IV<sup>e</sup> Internationale est restée fidèle au programme du marxisme, aux traditions de la révolution d'octobre. « Retour à Lénine », cela demeure notre cri de guerre, car c'est le cri de guerre de la victoire prolétarienne.

La guerre a été une terrible épreuve pour la IV<sup>e</sup> Internationale. Tous les